

# Rencontres

## SOCAH HYDRAULIQUE

### LE GROUPE TISSE SA TOILE À PARTIR DE CHÂTEAUBOURG

Depuis 1969, Socah Hydraulique poursuit son développement à Châteaubourg et dans l'Hexagone. Avec un effectif multiplié par seize depuis 1999, suite aux acquisitions du groupe !



La façade, rue de La Croix Guillemet



Benoît Cabanis

« Il faut miser sur l'être humain ».



Clément procède à l'usinage et au tournage d'une pièce de vérin



François et Freddy, magasiniers, préparent une commande



Deux centrales hydro-assistées prêtes pour l'expédition

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Un proverbe toujours d'actualité quand on constate la croissance quasi exponentielle, en 20 ans, de Socah Hydraulique dirigée par Benoît Cabanis. Tout commence en 1947. La France sort de la guerre, c'est l'époque des restrictions. Jean Leiris, son grand-père maternel, ouvre un atelier de rechapage de pneus à Clermont-l'Hérault, entre Montpellier et Béziers. La Socah - Société Caoutchoutière de l'Hérault - est née à partir du caoutchouc, la matière première alors importée d'Indochine, colonie française jusqu'en 1954.

#### Du rechapage de pneus en 1947...

Rechaper un pneu, c'est lui offrir une nouvelle vie et permettre au consommateur de faire des économies. Jean Leiris s'aperçoit ensuite qu'il est encore plus efficace d'acheter des pneus neufs en Italie pour le marché agricole.

Il se rend vite compte aussi que l'entreprise ne se développera pas sur les rives de la Méditerranée dans ce créneau bien spécifique. Il dépêche donc son gendre - Jean Cabanis, père de Benoît - pour venir défricher une nouvelle terre de mission en Bretagne. La Socah s'installe ainsi à Châteaubourg en 1969.

#### ... à l'installation à Châteaubourg en 1969

Jean Cabanis, ingénieur de formation, s'intéresse de suite aux fabricants régionaux des matériels agricoles traînés, à l'image de Sulky-Burel, Rolland, Jeantil, pour leur fournir des pneumatiques adaptés. Au début des années 1980, il constate que tous ces constructeurs veulent installer des composants hydrauliques (vérins, moteurs) pour augmenter la puissance de leurs machines. Pas facile pour eux de s'approvisionner en Italie, sans internet. Ils se tournent donc vers la Socah qui importe les composants et les vend aux fabricants.

L'activité pneus est déplacée à Saint-Jean-sur-Vilaine, vers 1990.

En 1999, Jean Cabanis passe le relais à ses fils Benoît et Jérôme, l'actuel directeur technique. « À l'époque, nous étions neuf salariés à l'Hydrau, sur la zone du Plessis Beucher » se souvient Benoît Cabanis, le PDG actuel du groupe. « Je suis arrivé en pleine période du papy-boom de l'hydraulique car beaucoup de dirigeants avaient atteint l'âge de la retraite ». À peine installé, il rachète ainsi HEE, en région parisienne puis son concurrent ARTEC à Ancenis, deux entreprises totalisant onze salariés.

#### 1999-2018 : les rachats d'entreprises

En 2004, la Socah acquiert sa première usine avec le rachat de Luce Hydro, 17 salariés, à Vinay, près de Grenoble, avant l'un de ses concurrents, CHS dans la Somme, en 2008. En 2009, un fournisseur de flexibles ferme son

## RÉSIDENCE D'ARTISTE

### DÉCOUVREZ ALICE BERTRAND

Jusqu'en décembre, Alice Bertrand est en résidence artistique. Artiste céramiste rennaise, Alice met à profit ce temps pour travailler sur sa démarche artistique personnelle et développer un projet de création pour la ville.

#### Un parcours emprunt de naturel

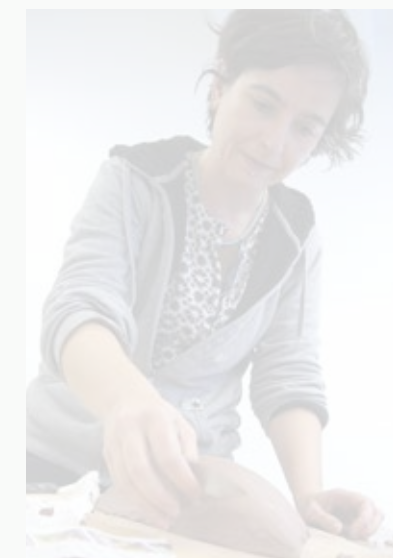
Après avoir étudié à l'école des Beaux-Arts de Toulouse puis à l'école des Métiers d'Arts d'Arras où elle s'est spécialisée en céramique, Alice Bertrand a mixé résidence d'artistes, expositions et enseignement. « Cette expérience de l'enseignement m'a révélé l'importance de revenir aux choses simples et fondamentales : les textures, les matières, les empreintes. » Cette matière, la céramique, Alice la définit comme un caméléon : « la céramique permet une infi-

nité de rendus et de transformation, elle peut imiter des matières, on peut la peindre, la dessiner, la mouler, la modeler. » Une matière entre tradition et modernité en somme.

L'artiste trouve son inspiration dans la nature et « sa dynamique qui génère des formes infinies » immortalisée par le biologiste Ernst Haeckel et le photographe Karl Blossfeldt.

#### Le projet à Châteaubourg

Transmission et échanges : deux motivations pour un projet sur-mesure ! Après un temps d'observation, un projet de création artistique voit le jour sous le crayon d'Alice et tous les habitants sont invités à s'y associer. Ainsi, des ateliers participatifs sont encadrés par l'artiste pour créer ensemble ! Autre temps d'échanges, l'atelier de l'artiste s'ouvre pour venir la voir travailler et explorer son univers.



Ateliers : infos sur [www.chateaubourg.fr](http://www.chateaubourg.fr)  
Permanences : L'Atelier, 10 rue Maréchal Leclerc, les mercredis, jeudis et dimanches, de 14h à 18h.

Janzé. L'entreprise de demain se dessine déjà à travers son nouveau nom, Cabsoc Group, dans un développement qui épousera celui des deux dernières décennies.

Une progression qui ne doit rien au hasard. « Il faut d'abord miser sur l'être humain pour sa capacité à s'adapter, à communiquer. Les entreprises qui réussiront demain sont celles où les gens se sentiront bien pour co-construire un projet ensemble » conclut Benoît Cabanis qui apprécie sa chance d'être en Bretagne, « une terre de réseaux avec une culture humaniste ». Le tout avec le centre névralgique de Cabsoc Group bien ancré à Châteaubourg.

« période ». Le groupe Socah Hydraulique tisse sa toile avec ses quatre sites de fabrication de Vinay, Janzé, Ancenis et Mésanger, quatre agences de flexibles à Rennes, Redon, Vitré et Mésanger. Le tout autour du siège social à Châteaubourg qui regroupe 35 salariés, d'une moyenne d'âge de 40 ans.

Au Plessis Beucher, Socah Hydraulique assemble des centrales hydrauliques, fabrique des vérins pneumatiques et distribue des produits dans toute la France à partir de sa base logistique. Tout bon pour l'emploi local. « On recrute... quand on trouve des volontaires ! On recherche ainsi des commerciaux à Châteaubourg ainsi que des fraiseurs, tourneurs, soudeurs pour nos autres sites » poursuit le PDG.

#### Et l'avenir ?

La Socah va acquérir à Vern-sur-Seiche, un site de 5 000 m<sup>2</sup> pour déplacer l'activité de

#### Effectifs : de 9 à 150

« Nous sommes passés de 9 collaborateurs à 150, en 20 ans et le chiffre d'affaires de 2 à 27 millions d'euros pendant la même